Une journée à Lessines, L'Hôpital Notre-Dame à la Rose

Mardi 1er avril 2025

Une brève histoire de Lessines

La légende attribue la fondation de Lessines à Charlemagne. Pourtant, les premiers témoignages qui relatent l'existence de Lessines ne remontent qu'au XIe siècle, époque où Lessines devint une importante cité du Comté de Hainaut. Pendant longtemps, Lessines occupa une position stratégique lors des conflits entre les Comtes de Flandres et de Hainaut. Pour assurer la sécurité de la ville, les Seigneurs de Lessines, ***les Audenarde***, firent construire des fortifications dont il subsiste encore des traces aujourd'hui. La dynastie des Audenarde sera également à l'origine de la création de l'Hôpital Notre-Dame à la rose, nous y reviendrons.

À la période industrielle, Lessines tire profit de son territoire et ouvre une vingtaine de **carrières de porphyre**, une roche très dense, extrêmement dure et presque inaltérable. Ainsi, ces nouvelles carrières emploient plus de 5000 travailleurs et contribuent fortement au développement de la ville de Lessines. Cette dernière a également commercialisé d'autres productions propres à sa région comme la culture de **chicorée** et de **plantes médicinales**. Là aussi, l'**Hôpital Notre-Dame à la Rose** joue un rôle important. Enfin, d'autres vous parleront de ces nombreuses usines de fabrication de **boîtes d'allumettes ou de lampes électriques**, un autre morceau de l'histoire de Lessines qui a su mettre à profit son industrie. Néanmoins, lorsque l'industrialisation déclina après la Seconde Guerre, la ville dut se réinventer pour maintenir son attractivité : le **tourisme** autour de l'Hôpital apparaît comme la solution et la stratégie à suivre. Mais comme souvent, Lessines ne se contente pas de se centrer sur son Hôpital et insiste aussi sur deux autres personnages importants du monde artistique surréaliste : Louis **Scutenaire** et René **Magritte**, tous deux nés là-bas.

L'Hôpital Notre-Dame à la Rose

Au XIIIe siècle, le Seigneur de Lessines, **Arnould IV**, alors âgé de 60 ans est contraint de partir à nouveau en guerre et ce malgré son âge avancé. Inquiet, il décide d'écrire un testament dans lequel son attention se tourne vers les plus démunis. Il était souvent de coutume que les Seigneurs, sentant la mort approcher, léguaient une partie de leur fortune aux plus pauvres pour racheter leurs fautes et veiller au salut de leur âme.

À sa mort, son épouse, Alix, hérite de sa fortune et réalise les dernières volontés de son mari. Néanmoins, plutôt que de distribuer de l'argent aux pauvres, elle décide d'investir dans la fondation d'un **Hôtel-Dieu** : l'Hôpital Notre-Dame à la Rose, un projet plus durable. Ce choix n'est pas anodin et au contraire **très à la mode** à l'époque. En effet, deux siècles avant la construction des célèbres Hospices de Beaune, les Hôtels-Dieu se multiplient et le mouvement hospitalier est déjà en plein essor. Destinés à accueillir les **"laissés-pour-compte"** de la société, ces établissements accueillent toutes sortes de blessés, de personnes vivant dans la rue ou ayant perdu leur travail. Rappelez-vous, la sécurité sociale n'existe pas à cette époque !

Comme souvent, une **communauté religieuse** assure la vie quotidienne de ces hôpitaux-là et s'occupe des malades selon la règle de saint Augustin basée sur la charité. Tout au long de leur histoire, les religieuses ont également produit de nombreux documents sur l'histoire de l'hôpital et sur son fonctionnement. Ces documents représentent une source inépuisable de renseignements sur la vie journalière d'un couvent à vocation hospitalière. Les chercheurs ont également pu y trouver bon nombre d'informations sur les finances du lieu, sur son architecture et sur le développement de la médecine.

Découvrons ensemble les secrets de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose et de son jardin au cours de notre **visite guidée** qui nous emmènera aussi au coeur des carrières de porphyre, dans cet agréable village avec sa superbe église romane et devant les maisons natales de Scutenaire et de Magritte.

PROGRAMME :

- 8h45 : départ depuis l'Acinapolis
- 10h/10h15 : café d'accueil
- 10h30 : départ pour le circuit dans le village avec le guide
- 12h30/45 : repas traiteur
- 14h/14h15 : départ de la visite guidée de l'hôpital
- 16h15 : fin de la journée
- 17h30 : retour à Namur

Jambon maison sauce miel-moutarde + mousse au chocolat
+ 1 verre de vin, de l'eau et le café.

arc NAMUR

+32 470 47 87 47